

10E Et tu fermes les yeux.

Et tu fermes les yeux, et tu dis à demain,
Pourtant tu penses adieu.
Et tu fermes les yeux, tu te fous du chagrin,
Bye bye les jours heureux.

Tu regardes l'amour, à travers tes désirs.
Tu souffres de servir un amant chaque jour.
Comme' il te semble doux, ce vouloir refoulé,
Tu as tant hésité, tu aimes ce rêve fou.
Et tu fermes les yeux sur ce que fut ta vie.
Et tu fermes les yeux sur ce que fut ta vie.

Et tu fermes les yeux sur ce que tu détruis,
Tes actes sonnent creux, t'entends qu'on te supplie.
Et tu fermes les yeux, sur ce matin à naître,
Un matin malheureux, d'amour à disparaître.
Et tu fermes les yeux, sachant leurs avenir,
Ceux laissés derrière' toi, pour qui commence' le pire.

Et tu fermes les yeux, pour ne plus y penser,
Et tu fermes les yeux, tu vas vite' oublier.

Quelque part un enfant, qui ne demandait rien,
Voit sa vie basculer, un parent en colère.
Quelque part, cet enfant, qui pourtant était bien,
Se verra déchiré, se verra en enfer.

Et tu fermes les yeux, et tu dis à demain,
Pourtant tu penses adieu.
Et tu fermes les yeux, tu te fous du chagrin,
Bye bye les jours heureux.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr